

## Silent Voice

Ce film d'animation tiré d'un manga à succès de Yoshitoki Oima est assez singulier. À l'inverse des créations japonaises centrées sur des romances niaiseuses et des personnages loufoques, **Silent Voice aborde délibérément le thème sensible du handicap et de son acceptation.**

**À travers le personnage d'une petite fille nommée Nishimiya, il met en scène le problème de la surdité et montre à quel point il est difficile de se faire accepter lorsque l'on ne fait pas partie de la norme...**



## Victime et bourreau

De la première classe de primaire aux années lycée, **l'on suit donc le parcours de Nishimiya et de son jeune bourreau, Ishida.** Violent et stupide à souhait, **Ishida ne cesse d'harceler sa camarade** au point que ses brimades finissent par lui faire quitter l'école. Les années passant, Ishida **devenu adolescent prend conscience du mal qu'il a causé** à Nishimiya et décide d'apprendre la langue des signes pour aller lui parler.

## Un scénario un peu simpliste

Dans cette histoire assez moraliste l'on comprend très vite que **le jeune Ishida risque d'être rongé par la culpabilité s'il n'obtient pas le pardon de sa victime.** Le récit tend donc vers cette **quête de rédemption** mais il le fait sans trop de subtilités : les émotions des personnages principaux demeurent caricaturales à cause du graphisme propre aux images mangas, quant aux dialogues, ils sont excessivement répétitifs. **Il y a tant de "pardons" dans Silent Voice** que l'on finit par devenir impassible face à une telle avalanche d'excuses qui nous enlissent dans le mélodrame.

## Aller au-delà du conformisme

**Pour passer outre cette autoflagellation et ce conformisme purement nippons, il faut donc que le spectateur creuse au-delà des belles images et des textes de Silent Voice.** Outre sa **qualité graphique évidente, le film possède, en effet, une grande part de psychologie** transcendant la question du handicap : la surdité de Nishimiya est certes le problème central de ce long métrage mais Silent Voice analyse aussi de façon sous jacente les sentiments cachés des adolescents, leurs non-dits, la solitude qui en découle et l'incompréhension sociétale qui peut parfois pousser jusqu'au suicide...

## Une "overreaction" face au handicap

À ce propos, le comportement d'Ishida est très intéressant à suivre car l'on devine au fil du film que **ce gamin fait preuve de méchanceté envers la surdité de Nishimiya pour dissimuler ses propres faiblesses.** S'il se moque d'elle ouvertement, ce n'est ni par vice ni par méchanceté, mais bien pour cacher son malêtre et son impuissance : face au handicap de Nishimiya, il comprend très vite qu'il ne peut rien faire et ce constat intérieur entraîne une haine de soi et une agressivité qu'il projette inconsciemment sur ses camarades.

## **Faut-il vraiment être comme tout le monde ?**

À travers le tandem d'Ishida et de Nishimiya se dessine donc une constatation beaucoup plus large que le triste rejet du handicap : **le conflit de ces adolescents montre que l'acceptation de l'autre passe d'abord par l'acceptation de soi.** Une fois que chacun a fait le point sur ses propres limites et les a admises sans frustration, toute agressivité s'en va.

Un second point est assez redondant dans le film de Naoko Yamada : il souligne le fait qu'**Ishida doit à tout prix devenir ami avec l'ensemble de sa classe et obtenir le pardon de chacun. Ce point de vue est assez difficile à admettre pour un occidental** qui n'a pas pour habitude de s'empêtrer avec les courbettes, la complaisance imposée ou l'aliénation. **À l'inverse de la majorité des Japonais qui considèrent que le citoyen n'est qu'un élément qui doit se soumettre à sa société et ne décevoir personne,** les européens défendent ardemment l'individualisme de chacun. La politesse, le respect d'autrui, la compréhension et l'entraide sont des valeurs universelles pour tous les peuples mais le reniement de sa propre personne au profit du groupe et du politically correct, ne peuvent en aucun cas être la norme: **en effaçant toutes ses émotions et ses imperfections, l'être humain perd toute son humanité et sa liberté pour devenir un pauvre clone souriant et complaisant. Laissons-donc cela aux personnages de manga,** voulez-vous ?

**Silent Voice : Un manga psychologique qui possède de beaux partis pris éthiques et esthétiques mais qui s'enlise dans le mélodrame...**

**Silent Voice**

**Titre original : Koe no katachi**

**Un film de Naoko Yamada**

**D'après le manga de : Yoshitoki Oima**

**Sortie le 22 août 2018**